

DOSSIER DE PRESSE

LUGDUNUM
MUSÉE & THÉÂTRES ROMAINS

ENQUÊTE DE POUVOIR

DE ROME
À LUGDUNUM

06 OCT. 21
27 FÉV. 22

EXPOSITION



Suivez-nous !  



GRANDLYON
la métropole

UN MUSÉE
DE LA MÉTROPOLE DE LYON

lugdunum.grandlyon.com

sommaire

- P.1 à 3 _____ Le propos
- P.4 _____ La scénographie
- P.5 à 6 _____ Le parcours
- P.7 _____ Le comité scientifique
- P.8 _____ Les prêteurs
- P.9 _____ La programmation culturelle
- P.10 _____ Les visuels à disposition des journalistes
- P.11 _____ Informations pratiques
- P.12 _____ Lugdunum : Musée et théâtres romains

→ Le propos

Stratégies, alliances, oppositions... La nouvelle exposition temporaire «EnQuête de Pouvoir - de Rome à Lugdunum» explore les multiples aspects et conditions de l'accès au pouvoir impérial, **jusqu'au 27 février 2022.**

Comment conquérir le pouvoir ?

Comment le conserver ?

Comment le transmettre ?

Quelles stratégies adopter ?

Autant de questions auxquelles la nouvelle exposition temporaire de Lugdunum - Musée et théâtres répond, en interrogeant toutes les facettes du pouvoir, à travers une crise politique de l'Empire romain qui se cristallisa à Lyon en 197 ap. J.-C. lors de la bataille de Lugdunum !

Tout commence avec le principat d'Auguste, régime issu des guerres civiles, qui prétend restaurer la *res Publica* et la concorde civique. Foncièrement ambigu, ce régime n'affiche pas son essence monarchique et n'établit pas à ce titre de principe de succession héréditaire, créant ainsi un terreau favorable à la guerre civile au moment où la dynastie s'éteint, en 68, 96 et 192.

Le 31 décembre 192, l'empereur Commode meurt sans avoir désigné de successeur. Cet événement déclenche une crise politique conduisant à une guerre civile. Publius Helvius Pertinax est tout d'abord désigné par le Sénat pour succéder à l'empereur, mais il est rapidement assassiné par la garde prétorienne. Quatre prétendants au pouvoir s'affrontent alors : Didius Julianus successeur accepté par le Sénat, dont la légitimité est remise en cause par Caius Pescennius Niger, légat de Syrie d'une part et Septime Sévère, légat de Pannonie (Autriche) alors allié à Décimus Clodius Albinus, légat de Bretagne d'autre part.

Cette quête du pouvoir impérial conduit le visiteur à Lyon en 197, lors de la bataille opposant Septime Sévère à son ancien allié, Clodius Albinus et nous permet de mettre en lumière la fouille du site de la Visitation (fouille programmée, juin 2019, Lyon 5^{ème}), où ont été mis au jour de nombreux *militaria* (armement offensif principalement) dans des niveaux datés vers 175-200, à proximité du rempart augustéen.



© Milène Jallais / Lugdunum

Avec ce récit, c'est la violence politique qui s'exprime dans une guerre civile faisant émerger une nouvelle dynastie, violence qui s'infiltré au cœur de la nouvelle *domus* impériale (lutte fratricide entre Caracalla et Geta, fils de Septime Sévère).

L'exposition invite les visiteurs à (re)découvrir des personnages historiques clés de l'Empire romain et les événements marquants qui les ont concernés. À travers leurs parcours, l'exposition interroge la nature même du pouvoir impérial et les modalités de sa transmission : hérité ou usurpé, négocié ou imposé, de manière apaisée ou violente.

On comprend toutes les subtilités de l'accès au pouvoir, la difficulté pour s'y maintenir et l'importance primordiale du consensus (*universorum*) soit une autorité reconnue de tous : armée, sénat, peuple.

AUGUSTE, FONDATEUR D'UN GOUVERNEMENT DES VERTUS

Cicéron a défini la vertu (qualité éthique) comme « une disposition de l'âme en accord avec la mesure et la raison naturelles ». Les vertus étaient considérées par les Romains comme des forces utiles, bienfaitantes ou plaisantes. À ce titre, les plus importantes d'entre elles ont été divinisées par les hommes qui reconnaissent leur puissance et leur attrait. À Rome, comme le montrent les éloges résumés sur les inscriptions gravées sous les images des ancêtres, exposées dans les *atrium* ou bien sur les tombeaux, une vertu supérieure justifiait la prééminence sociale et politique. Ces éléments permettent d'expliquer le développement, sous la République, d'une exploitation des vertus pour légitimer un pouvoir politique extraordinaire ; c'est cette tradition qu'Auguste a utilisée pour établir ce que l'on pourrait appeler un « gouvernement des vertus », fondant un modèle qui engageait ses successeurs.

« Tenir le loup par les oreilles » (proverbial, figuré)

Déf. : être aux prises avec une situation difficile sans savoir comment en sortir. Une expression qui symbolise parfaitement le jeu d'équilibre fragile et toute la difficulté à conserver le pouvoir à cette époque !

180 œuvres ou
ensemble d'œuvres

5 experts au service
du propos

1 escape game

1 jeu de rôle
connecté



180

5

1

1

→ La scénographie

La scénographie est construite autour de deux moments-clés : la création du régime impérial par Auguste et l'avènement de la dynastie des Sévères. Chacune de ces périodes connaîtra une bataille : Actium et Lugdunum et des moments de gloire.

À travers la scénographie, l'exposition donne à comprendre les mécanismes mis en œuvres pour accéder au pouvoir. Par la théâtralisation s'exprime une organisation narrative des architectures, hautes au moment de la gloire, basses aux moments tragiques, ce qui accentue leur caractère intrinsèque. Le graphisme soutient les choix scénographiques de mise en avant des symboles et des couleurs du pouvoir avec une ambiance contrastée (noir, blanc, gris) et des touches de couleurs franches (pourpre, or, bleu, rouge).

Des colonnes de papier, qui évoquent le palais de Commode et les maisons impériales d'Auguste et de Septime-Sévère, orientent les déambulations et sont sublimées par un éclairage architectural pour une véritable mise en scène du pouvoir.

Reconstitutions en papier, écrans interactifs, monnaies, cartographies ou encore manipulations sont également proposés aux visiteurs pour se plonger pleinement dans l'univers de l'exposition.



© Milène Jalais / Lugdunum



Dans un Empire issu d'une République au sein duquel aucune règle de succession claire n'a été établie, comment un empereur conquiert, incarne et conserve le pouvoir ?

L'exposition permet de découvrir le système politique imaginé par Auguste, premier empereur romain et de suivre l'arrivée au pouvoir de Septime Sévère, dont le destin se scella lors de la bataille de 197 ap. J.-C.

→ Le parcours

Une arrivée en grande pompe !

Pour une découverte ludique et immersive, le visiteur qui le souhaite peut incarner un personnage par le biais d'un jeu de rôle en accès libre afin de se familiariser avec les rouages du pouvoir et découvrir au fil de ses choix les œuvres phares de l'exposition. Jalonnée de bannières et de trompes, la descente vers l'exposition permet de se mettre dans la peau d'un empereur triomphant, acclamé par le peuple et le Sénat.

01 INTRODUCTION :

La succession impériale à l'épreuve de la mort de Commode

Dernier de la dynastie des Antonins, l'Empereur Commode meurt sans avoir désigné de successeur. Faute d'avoir pu établir un consensus durable en faveur d'un nouvel empereur dans les mois qui suivirent sa mort, le monde romain bascula dans une guerre civile. Cette période d'instabilité constitue un observatoire privilégié des mécanismes de conquête du pouvoir et un révélateur de la nature même du principat. Elle met au jour les conditions de la succession impériale, ainsi que la culture et les pratiques politiques des acteurs qui y prirent part (Sénat, peuple romain, armée, élites impériales et provinciales).



© Mitène Jallais / Lugdunum



© Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris / La mort de l'empereur Commode de Fernand Pelez (Huile sur toile, Paris, 1848-1913)

02 :

Le principat, un régime original

Le 2 septembre de l'an 31 av. J.-C., une grande bataille navale se déroule près d'Actium, sur la côte occidentale de la Grèce, non loin de Corfou. Auguste, fils adoptif et petit-neveu de Jules César, bat Marc Antoine et Cléopâtre, les amants les plus célèbres de l'Antiquité. C'est le point final à près d'un siècle de guerres civiles et la création d'un nouveau régime : le principat augustéen. Il instaure une paix durable ainsi qu'un régime hybride, une monarchie qui ne dit pas son nom et n'établit pas de principe de succession héréditaire.

03 :

Choisir un successeur

La dynastie antonine s'éteint avec la mort de l'empereur Commode. Publius Helvius Pertinax est tout d'abord désigné par le Sénat pour succéder à l'empereur, mais il est rapidement assassiné par la garde prétorienne. Didius Julianus obtient à son tour l'appui du Sénat. Mais sa nomination est contestée par trois prétendants au pouvoir, proclamés par leurs troupes aux confins de l'Empire : Caius Pescennius Niger, légat (gouverneur militaire) de Syrie d'une part et Septime Sévère, légat de Pannonie (province romaine d'Europe centrale) alors allié à Décimus Clodius Albinus, légat de Bretagne (actuelle Angleterre) d'autre part.

04 :

En route pour la bataille de Lugdunum

Septime Sévère qui avait réussi à nouer une alliance avec Albinus pour bénéficier du soutien des légions de Bretagne en Occident alors qu'il devait combattre Niger en Orient, rompt ce pacte en faisant de son fils Caracalla son César à la place d'Albinus. Albinus va alors se diriger vers Rome avec ses troupes en établissant son quartier général à Lugdunum où il peut compter sur la cohorte urbaine (garnison qui protège la ville) et rouvrir l'atelier monétaire pour frapper monnaie.

05 :

Le sac de Lugdunum et le devenir de la cité

Rangée du « mauvais côté », Lugdunum subit le sort des vaincus, pillée et incendiée d'après Hérodien. Sa cohorte urbaine est éliminée et des mesures punitives (confiscations, dégradations, voire mises à mort) ont sans doute été prises à l'encontre des soutiens et partisans d'Albinus. C'est pourquoi l'historiographie considère souvent la bataille de 197 comme la cause du « déclin » relatif de la colonie.



© Miténe Jallais / Lugdunum

06 CONCLUSION :

La nouvelle dynastie des Sévères

Septime Sévère fait oublier qu'il a été un temps un « usurpateur », en s'assurant de la reconnaissance du Sénat et en instaurant une dynastie, en faisant de son fils aîné Caracalla (né à Lugdunum) son successeur légitime.

Caracalla est ainsi désigné par son père comme étant son successeur puisqu'il porte le titre de César. Son frère Geta ne devrait accéder au pouvoir qu'à la mort de son frère selon l'ordre de succession, mais Caracalla le fait éliminer par précaution à la mort de leur père.

→ Le comité scientifique

Une exposition de la Métropole de Lyon.

Sous la direction de **Claire Iselin**, directrice de Lugdunum – Musée et théâtres romains



© Milène Jallais / Lugdunum

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Patrice Faure

Maître de conférences d'Histoire romaine, Université Lyon 3 (UMR 5189 HiSoMA)

Frédéric Hurlet

Professeur d'Histoire romaine, Membre de l'Institut Universitaire de France, Université Paris Nanterre (UMR ArScAn 7041)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Stéphane Carrara

Archéologue, Service Archéologique de la Ville de Lyon (UMR 5138 ArAr)

Benjamin Clément

Maître de conférences en Archéologie de la Gaule romaine et Antiquité nationale, Université de Franche Comté (UMR 6249 Chrono-Environnement (UMR 5138 ArAr)

Lucas Guillaud,

Archéologue (UMR 5138 ArAr)

COMMISSARIAT EXÉCUTIF

Laure de Chavagnac

Responsable du service des expositions

Mélanie Lioux

Cheffe de projet

Marie-Laure Cuvillier

Chargée de production

→ Les prêteurs

L'exposition « EnQuête de Pouvoir » est la première à profiter officiellement du partenariat avec le Musée du Louvre, destiné à enrichir les collections du musée, consacré au passé romain de la ville, et à développer des échanges scientifiques entre les deux institutions.

De fait, cette nouvelle exposition temporaire comporte 80% de prêts nationaux (Musée du Louvre, prêt important du musée Saint-Raymond de Toulouse etc.) et 20% européens (Kunsthistorisches Museum de Vienne, Musei Vaticani, Musei Capitolini et Palazzo Massimo à Rome).

Un véritable travail coopératif inter-musées a ainsi été mené pour proposer une vingtaine de pièces d'exception, parmi lesquelles deux statues « monumentales » de l'empereur romain Auguste et de son épouse Livie (Louvre) ou encore les insignes impériaux, prêts italiens exceptionnels et exposés pour la première fois en France.

AUTRICHE

Vienne, Kunsthistorisches Museum

FRANCE

Aime-La-Plagne, Musée archéologique des pierres et des hommes

Arles, Musée départemental Arles antique

Chalon-sur-Saône, Musée Denon

Lyon, Bibliothèque Municipale de Lyon

Lyon, Musée des Beaux-Arts

Lyon, Service Archéologique de la Ville de Lyon

Paris, Musée du Louvre

Paris, Petit Palais

Saint-Rémy-de-Provence, Centre des Monuments Nationaux,
Hôtel de Sade

Toulouse, Musée Saint-Raymond

Vienne, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

ITALIE

Rome, Musei Capitolini, Palazzo Nuovo, Sala Degli Imperatori

Rome, Museo Nazionale Romano, Palazzo Massimo

Rome, Cité du Vatican, Musei Vaticani

→ La programmation culturelle

JEU DE RÔLE EN LIGNE *CAPAX IMPERII*

Les œuvres de l'exposition temporaire vous aident à prendre le pouvoir dans ce jeu de rôle en ligne à faire au cœur du musée. Incarnez un sénateur et hissez-vous aux plus hautes fonctions de l'État romain !

Difficulté : moyenne

Durée : 30 min à 1h

Accès : libre via son smartphone/flashcode

ESCAPE GAME LE SAC DE LUGDUNUM

Alors que la bataille de Lugdunum fait rage pour décider du sort de Rome, Sextus Egnatius Paulus réussit à fuir et à mettre à l'abri sa famille avant l'arrivée des légions. Mais dans sa course, certaines correspondances ont été oubliées. Venez vous faufiler jusqu'à sa Domus afin de récupérer les documents.

Difficulté : facile

Durée : 30 min

Accès : Dès 10 ans - Sur réservation - 2 à 6 joueurs

CONFÉRENCES

Un cycle de conférences, gratuit, en lien avec l'exposition temporaire et faisant écho aux enjeux politiques contemporains (en collaboration avec Science Po Lyon) :

- **13/11 à 15h** > Les monnaies des empereurs romains

- **20/11 à 15h** > Sous la République, l'Empire ?
Les ambivalences de la citoyenneté républicaines

- **27/11 à 15h** > Ave numérique ! L'évolution de la communication électorale

- **6/12 à 18h** > Incarner le pouvoir, la symbolique des corps

- **11/12 à 15h** > Enquête à Lugdunum, table ronde à 3 voix



© Milène Jallais / Lugdunum

TEST D'UN JEU DE PLATEAU

Lugdunum - Musée et théâtres romains développe un jeu de société faisant écho à l'histoire de la ville de Lugdunum. Découvrez-le en avant-première en participant à sa phase de test !

Dimanche 21/11 - 11h

Durée : 1h30

Accès : Dès 9 ans, en famille - Sur réservation

ATELIERS ET VISITES COMMENTÉES

Qu'il soit politique, religieux ou militaire, le pouvoir s'incarne et s'exprime de différentes façons.

Les adultes peuvent profiter des œuvres de l'exposition pour affûter leur regard photographique ou encore s'inspirer des attributs impériaux pour asseoir leur puissance lors d'un atelier créatif. Les plus jeunes quant à eux peuvent revisiter les intrigues de la famille impériale et ses histoires périphériques grâce au jeu "Qui est-ce ?" ou encore réaliser leur propre casque en carton et devenir un authentique légionnaire.

Les visites guidées, dont certaines doublées en L.S.F. ou audio-décrites, permettent aux visiteurs d'en savoir davantage sur les dates clés et les différents modes de représentation du pouvoir.

→ Les visuels à destination des journalistes



01. © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Daniel Lebé / Carine Déambrosi



02. © Paris Musées / Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, Petit Palais



03. © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski



04. © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Les frères Chuzeville



05. © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski



06. © KHM-Museumverband / Kunsthistorisches Museum, Wien



07. © Daniel Martin / Musée Saint-Raymond - Toulouse



08. © L. Mandato

Visuels à disposition des journalistes

- 01 • Victoire tropéophore
- 02 • La mort de l'empereur Commode
- 03 • Portrait de Caracalla
- 04 • Auguste (tête type Prima Porta)
- 05 • L'Impératrice Livie figurée en Cérès accomplissant un sacrifice
- 06 • Camée de Caracalla et Geta
- 07 • Buste de Septime Sévère avec couronne civique
- 08 • Sceptre impérial, sphère verte soutenue par une couronne à huit pétales

→ Informations pratiques

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mardi au vendredi de 11 h à 18 h
Samedi et dimanche : de 10 h à 18 h

TARIFS

Plein tarif :	7 €
Tarif réduit :	4,50 €
Gratuit :	< 18 ans
1 ^{er} dimanche du mois	

CONTACTS

Accueil : 04 72 38 49 30
Réservations : 04 72 38 81 91

CONTACTS PRESSE

Agence White Mirror
Inès Smachi / ines@white-mirror.fr / 06 77 95 49 83

SERVICE COMMUNICATION

Lugdunum - Musée et théâtres romains
Leïla Younsi / lyounsi@grandlyon.com / 07 63 03 76 33

ACCÈS

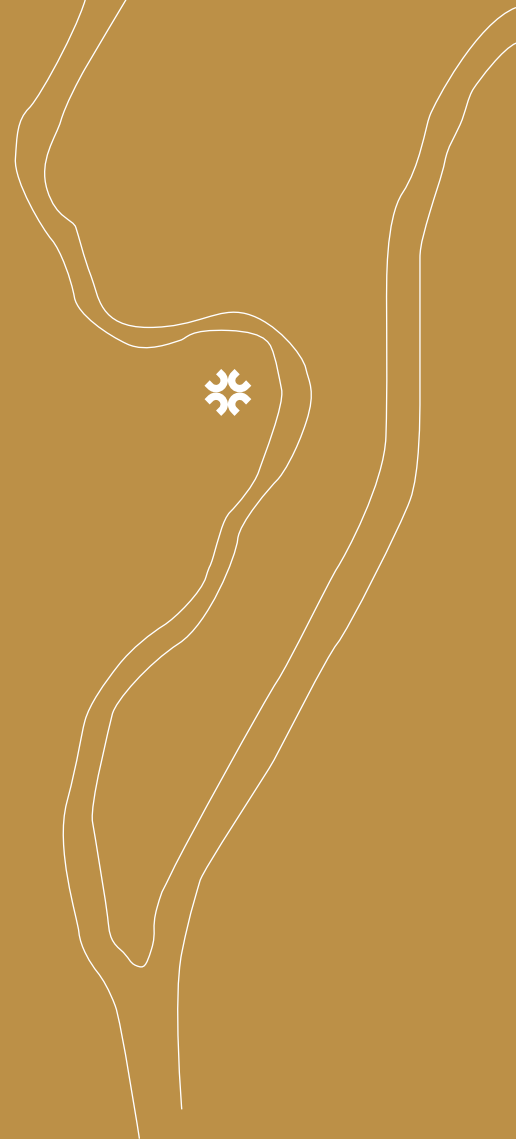
Lugdunum – Musée et théâtres romains
17, rue Cléberg - 69005 LYON

En transports en commun :

Funiculaire F1 direction Saint-Just, arrêt station « Minimes Théâtres Romains »
Funiculaire F2 direction Fourvière depuis la station « Vieux Lyon »

En voiture : Parking rue Roger Radisson

En vélo : Station 5050 Vélo'v « Théâtres Romains »



→ Lugdunum - Musée et théâtres romains

LE MUSÉE

Lugdunum - Musée et théâtres romains est la symbiose parfaite entre un site archéologique intégré dans le périmètre classé par l'Unesco, une architecture unique et des collections exceptionnelles.

D'UNE IDÉE FORTE...

Le musée et les théâtres occupent les pentes de la colline de Fourvière, sur les lieux mêmes de la fondation de la ville romaine de Lugdunum en 43 avant J.-C. L'idée d'un musée rassemblant des objets liés à la ville romaine de Lyon est née dès les années 1930. Mais il faut attendre le début des années 1960 pour que le projet prenne corps et qu'il soit confié à l'architecte Bernard Zehrfuss. La volonté de Zehrfuss est dès l'origine d'enterrer le bâtiment pour l'intégrer respectueusement à l'environnement exceptionnel qui l'entoure et ne pas « offenser la rigueur de ses confrères romains ». La construction commence en 1972 et le musée est inauguré le 15 novembre 1975.

... À UN MUSÉE AUDACIEUX


Presque invisible depuis l'extérieur, le musée se fond dans le paysage d'un site archéologique unique, composé de deux monuments majeurs de la cité de Lugdunum : un théâtre et un odéon, tous deux intégrés au périmètre classé Patrimoine mondial de l'Unesco. La structure de béton disparaît sous la végétation et seules deux grandes baies, les canons à lumière, introduisent les théâtres à l'intérieur de l'exposition. Un des caractères remarquables du bâtiment est la qualité plastique du béton armé,

à l'intérieur comme à l'extérieur. L'architecture, volontairement très sobre, met en valeur les œuvres. Le système habituel des salles a été délaissé au profit d'espaces ouverts, suivant une large rampe hélicoïdale.

LA VIE DES PREMIERS LYONNAIS À L'ÉPOQUE ROMAINE

Lugdunum possède une des plus riches collections archéologiques de France. Sur une surface de 4000 m², le musée aborde tous les chapitres de la vie publique et privée d'une capitale de l'Empire : l'urbanisme, l'administration municipale, l'armée et la monnaie, les religions, les jeux du cirque, le commerce et cache de véritables trésors sur les origines de la métropole lyonnaise. Le musée propose de découvrir la vie des premiers Lyonnais, depuis la Préhistoire jusqu'à l'émergence du christianisme en Gaule.

Lieu d'exception, le site des théâtres rassemble le grand théâtre et l'odéon, classés Monuments historiques en 1905. Ces deux édifices, côte à côte, formaient un ensemble unique dans le monde romain. Transformés en carrières à la fin de l'Antiquité, ils avaient presque complètement disparu du paysage. Ils ont été remis au jour et partiellement reconstruits au cours de la première moitié du 20^e siècle.

Suivez-nous !  



GRANDLYON
la métropole

UN MUSÉE
DE LA MÉTROPOLE DE LYON

lugdunum.grandlyon.com